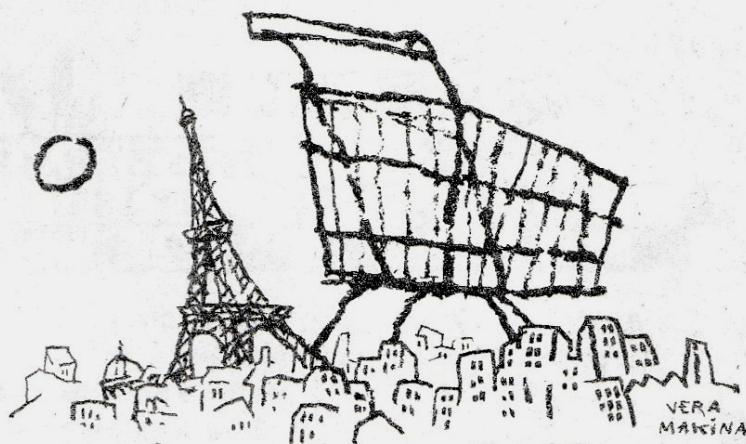


Encore une "grosse bêtise"...

QUOI ? Faire de l'une des dernières zones non urbanisées de la périphérie de Paris un vrai poumon vert, avec maraîchage, élevage, agroforesterie, centre de formation et de recherche ? Ces 280 hectares de bonne et belle terre situés dans ce qui fut longtemps considéré comme un « grenier à blé », s'interdire de les bétonner ? Ecouter tous ceux qui militent pour ce projet vert, de plus en plus nombreux, maires, commerçants, agriculteurs, écolos, simples citoyens ? Et renoncer au mégaprojet délirant mené par le groupe Auchan ?

Pas question, a décidé le gouvernement : EuropaCity sortira de terre. Il ne sera pas dit que subsistera à 15 km au nord de Paris, pas loin du Bourget où fut signé le grand accord sur le climat, un coin de nature intact.

Le projet le plus fou depuis Euro Disney. Le plus coûteux : 3 milliards (dont la moitié est fournie par Wanda, un groupe chinois – et l'on sait à quel point les Chinois sont passionnés par l'écologie). 800 000 mètres carrés de bureaux. 230 000 mètres carrés de boutiques. Une piste de ski couverte (comme à Dubai !). Un parc aquatique, des salles de spectacle, des hôtels de luxe... De quoi attirer chaque année pas moins de 31 millions de visiteurs ! Lesquels viendront en ba-



Souvenir de Paris

gnole, évidemment. Et en métro : comme pour Euro Disney, l'Etat s'apprête à fournir clés en main une station de métro à EuropaCity.

Mais, patatras ! début mars, le tribunal administratif de Cergy-Pontoise a annulé l'arrêté préfectoral qui officialise la ZAC, la « zone d'aménagement concerté » (sic), prélude de ce grand projet inutile et imposé (1). Motif : le réchauffement climatique causé par toutes ces allées et venues de touristes n'a pas été pris en compte. Le gouvernement n'a pas tardé à réagir : deux mois plus tard, il faisait appel de ce jugement. C'est que la Macronie y tient, à ce projet pharaonique !

Sauf Hulot, évidemment. Constatant que, tous les dix ans, l'équivalent d'un département français est bétonné (d'où l'effondrement de la biodiversité), il a présenté début juillet la mesure phare de son plan de défense

de cette biodiversité : le « gel » de la surface globale artificialisée en France. C'est dit, il veut « sanctuariser les terres agricoles ». Et EuropaCity ? lui demande-t-on (Europe 1, 5/7). Ne mâchant pas ses mots, le ministre a dénoncé cette « folie des grandeurs ». Et alors ? Alors, rien. « Je crois que le projet a été revu à la baisse, a-t-il hasardé. J'attends de voir... Je veux provoquer un changement d'état d'esprit... » Gagné : Vianney Mulliez, le promoteur d'EuropaCity, vient de rebaptiser sa boîte (à laquelle, en prime, la SNCF devrait confier la privatisation de la gare du Nord). Au lieu d'Immochan, elle s'appelle désormais Ceetrus (mot-valise fabriqué à partir de « city », « see, trust et us » : c'est encore plus moche !

Jean-Luc Porquet

(1) « Le monde des grands projets et ses ennemis », par Serge Quadrupani, La Découverte, 156 p., 13 €.